

[Voir les versets relatifs](#)

Définition biblique de **Tentation, épreuve** :

Dans la Bible, plusieurs termes font référence aux notions de "tentation" et d'"épreuve".
Jésus fait homme a lui-même connu la tentation et en a triomphé.

Sommaire

- [Étymologie](#)
- [Différences entre épreuve et tentation](#)
- [Les tentations de Jésus](#)

I. ÉTYMOLOGIE.

Dans l'A. T, le verbe nissàh signifie : éprouver, mettre à l'épreuve ([Ge 22:1](#), [Ex 15:25](#) [16:4](#), [De 8:2](#), [Jug 2:22](#), [1Ro 10:1](#), etc.). Il est alors synonyme de bâkhan que nous trouvons dans [Job 23:10](#), [Ps 81:8](#), [Za 13:9](#), [Mal 3:10](#), etc. Mais il est rendu quelquefois par : tenter, pour désigner l'attitude de l'homme qui, par son manque de confiance ou sa désobéissance, met à l'épreuve la bonté et la patience de Dieu : « Les Israélites tentèrent le Dieu Très-Haut ; ils se révoltèrent contre lui » ([Ps 78:56](#), cf. [Ex 17:2-7](#), [No 14:22](#), [De 6:16](#), [Esa 7:12](#) etc.).

Dans le N.T. le mot peirasmos signifie tantôt : épreuve ([Lu 22:28](#), [Ac 20:19](#), [Ga 4:14](#), [Ja 1:2-12](#), [1Pi 1:6](#) [4:12](#), [Ap 3:10](#)), etc. ; le synonyme dokimê se trouve dans ([Ro 5:4](#), [2Co 2:9](#), [Php 2:22](#), etc.), tantôt : tentation ([Mt 6:13](#) et parallèle, [Mt 26:41](#) et parallèle, [Lu 4:13](#), [1Co 10:13](#), [1Ti 6:9](#), [Heb 3:8](#)).

Il en va de même du verbe peiraein (cf. [Mt 16:1](#) [19:3](#), [Lu 10:25](#), [Jn 6:6](#) d'une part, et [Mt 4:1](#) et parallèle, [1Co 7:5](#), [Ga 6:1](#), [1Th 3:5](#), [Heb 2:18](#) [4:13](#), [Jas 1:13](#) et suivant d'autre part). Seul le contexte permet de faire la discrimination ; encore faut-il remarquer que, dans certains cas, il est très difficile de se prononcer. Cela vient de ce que le terme grec employé met en relief ce que l'épreuve et la tentation ont de commun et non ce qui les distingue l'une de l'autre.

Or, c'est précisément la différence qu'il nous faut nettement marquer.

II. DIFFÉRENCES ENTRE ÉPREUVE ET TENTATION.

Une épreuve est une expérience ayant pour but de faire connaître la valeur d'une chose ou d'une personne (ex. : éprouver la solidité d'un pont ; mettre à l'épreuve le dévouement d'un ami). Ainsi entendue, l'épreuve est intentionnelle ; mais, le plus souvent, elle est occasionnelle, car ce sont les circonstances de la vie et tout particulièrement l'adversité qui permettent d'apprécier la force d'âme de chacun.

L'épreuve, quels que soient les événements heureux ou malheureux qui en sont l'occasion, est bonne en soi et nécessaire à l'exercice de la liberté humaine et, pour ceux qui la supportent victorieusement, elle est une cause d'affermissement et de progrès. La tentation, elle, est mauvaise en soi, car elle est un entraînement au mal. Sans doute, elle joue le rôle d'épreuve puisqu'elle est aussi pour l'homme une occasion de montrer ce qu'il vaut (de là l'emploi du mot *peirasmos* pour la désigner) ; mais ce n'est pas là sa fin véritable, car son but est de séduire et de faire tomber.

Etant donné ce qu'est la tentation, comment comprendre la demande de la prière dominicale : « Ne nous induis pas en tentation » ? On peut ²tourner la difficulté en disant : « Ne nous soumet pas à l'épreuve », mais cette traduction nous paraît contestable. En effet, si l'épreuve est nécessaire à notre développement spirituel, comment Jésus pourrait-il nous apprendre à demander à Dieu qu'elle nous soit épargnée ? De plus, la suite du texte : « mais délivre-nous du mal » (ou, plus exactement : du Malin), montre qu'il s'agit bien de la tentation. Ce qui nous arrête, c'est le mot : induire, car il semble indiquer que Dieu peut nous tenter. Mais il est évident que Dieu n'est jamais l'auteur de la tentation. L'épître de saint Jacques le montre d'une façon péremptoire : « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente, car Dieu ne peut être tenté par le mal et lui-même ne tente personne » ([Jas 1:13](#)). Pour éviter toute équivoque, il nous paraît donc légitime d'accepter la formule : « Ne nous laisse pas succomber à la tentation », bien qu'elle soit plus une interprétation qu'une traduction du texte original qui signifie littéralement : « Ne nous introduis pas en tentation. »

On peut d'autant moins considérer Dieu comme le promoteur de la tentation que, dans plusieurs passages ([Mt 4:1](#) et parallèle, [1Co 7:5](#), [1Th 3:5](#)), celle-ci est présentée comme venant de Satan (voir ce mot) qui, pour cette raison, est appelé le Tentateur. Mais si Satan est habile pour tenter les hommes, il trouve en eux des complices, car, à l'attrait du fruit défendu, répond intérieurement l'inclination au mal : « Lorsqu'on est tenté, c'est qu'on est entraîné et séduit par sa propre convoitise ; ensuite la convoitise, qui a conçu, donne

naissance au péché... » ([Jas 1:14](#) et suivant). D'où la nécessité de la vigilance et de la prière pour résister à cette sollicitation et à cet entraînement : « Veillez et priez, afin de ne pas succomber à la tentation » ([Mt 26:41](#)).

III. LES TENTATIONS DE JÉSUS.

Jésus étant entré complètement dans la condition humaine, a dû passer par l'épreuve de la liberté. Il a aussi été tenté ; mais la tentation n'a trouvé en lui aucune complicité et il est resté sans péché ([Heb 4:13](#)).

Comme le montrent les récits de [Mt 4:1](#) et suivant et de [Lu 4:1](#) et suivants, les tentations dont il a triomphé au début de son ministère ont un caractère nettement messianique. La première, en lui suggérant de changer les pierres en pain pour assouvir sa faim, a pour but de faire de lui un Messie de rêve, affranchi des dures nécessités de la vie ordinaire, et de le mettre ainsi hors de l'humanité. La seconde (d'après Matthieu), en le poussant à accomplir un prodige sans nécessité, par goût de l'extraordinaire, du merveilleux, uniquement pour montrer sa puissance, l'incite à se mettre hors des lois de la nature. La troisième, en faisant miroiter à ses yeux la gloire et la grandeur d'un messianisme charnel, essaie de le détourner de sa mission véritable qui ne peut être que spirituelle, et, en lui proposant le compromis d'un double service, cherche à le mettre hors de Dieu.

Le récit de saint Luc se termine ainsi : « Toute espèce de tentation étant achevée, le Diable s'éloigna de lui jusqu'à une autre occasion » ([Lu 4:13](#)). Bien que les évangiles ne nous relatent aucune de ces occasions, il nous est permis de penser que Jésus a eu à repousser bien des fois la tentation d'une royauté terrestre, jusqu'à ce qu'il l'ait définitivement vaincue lors de la crise de la foi en Galilée ([Jn 6:1,15](#) et parallèle). A partir de ce moment, la tentation change de caractère. Elle ne porte plus sur l'attitude à prendre, mais sur les conséquences à accepter. L'Ennemi s'efforce de faire sortir Jésus du chemin étroit sur lequel il s'est résolument engagé et au bout duquel il voit déjà se dresser une croix ([Mt 16:21,23](#) et parallèle). C'est à Gethsémané que sera livré le dernier assaut pour empêcher le Sauveur d'être fidèle jusqu'au bout et que sera remportée la suprême victoire du sacrifice librement consenti. « Il s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Php 2:8). ALb. D.

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



132 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

www.topchretien.com

+ **ond 21** ▾

Versets relatifs

Genèse 22

¹ Après cela, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! »

Exode 15

²⁵ Moïse cria à l'Eternel et l'Eternel lui indiqua un morceau de bois qu'il jeta dans l'eau, et l'eau devint douce. Ce fut là que l'Eternel donna au peuple des prescriptions et des règles, et ce fut là qu'il le mit à l'épreuve.

Exode 16

⁴ L'Eternel dit à Moïse : « Je vais faire pleuvoir du pain pour vous depuis le ciel. Le peuple sortira et en ramassera chaque jour la quantité nécessaire. Ainsi, je le mettrai à l'épreuve et je verrai s'il suivra, ou non, ma loi.

Exode 17

² Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent : « Donnez-nous de l'eau à boire. » Moïse leur répondit : « Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pourquoi provoquez-vous l'Eternel ? »

³ Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait : « Pourquoi nous as-tu fait quitter l'Egypte, si c'est pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux ? »

⁴ Moïse cria à l'Eternel en disant : « Que puis-je faire pour ce peuple ? Encore un peu et ils vont me lancer des pierres ! »